

### Boleslas Matuszewski, *Écrits cinématographiques*

André Gunthert

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/1593>  
ISSN : 1777-5302

#### Éditeur

Société française de photographie

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007  
ISBN : 2-911961-21-8  
ISSN : 1270-9050

#### Référence électronique

André Gunthert, « Boleslas Matuszewski, *Écrits cinématographiques* », *Études photographiques* [En ligne], 21 | décembre 2007, mis en ligne le 21 septembre 2008, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/1593>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

---

# Boleslas Matuszewski, *Écrits cinématographiques*

André Gunthert

---

## RÉFÉRENCE

Édition critique dirigée

par Magdalena Mazaraki, Paris, AFRHC/La Cinémathèque française, 2006, 216 p., ill. NB, lexique, bibl., ilmographie, 17 €.

- 1 Obscur opérateur photographe polonais installé à Paris, Boleslas Matuszewski est devenu, depuis la réédition anglaise de ses écrits en 1995, une pierre d'angle de la réflexion contemporaine sur l'archive visuelle. Grâce au travail de la jeune historienne Magdalena Mazaraki, "Une nouvelle source de l'histoire" et "La photographie animée" (1898) sont désormais disponibles en français, dans une remarquable édition critique, augmentée de contributions de Roland Cosandey, Luce Lebart et Béatrice de Pastre, publiée par les soins de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma.
- 2 Comme l'explique Magdalena Mazaraki dans son essai, la vision utopique d'une archive cinématographique universelle de Matuszewski s'appuie sur une perception encore primitive du médium qui, ignorant le montage et niant la retouche, lui attribue les vertus d'une « authenticité intrinsèque ». « La toute-puissance attribuée par Matuszewski au cinématographe, écrit l'historienne, est révélatrice des espoirs que les hommes de cette fin de siècle plaçaient dans les nouveaux outils d'enregistrement de la réalité. »
- 3 Luce Lebart replace le dessein du photographe polonais dans le contexte méconnu d'une « véritable internationale documentaire » qui prend son essor en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle et associe photographie et cinéma dans le projet d'une archive intégrale révolutionnaire. W. J. Harrison, Hippolyte Sebert, président de la Société française de photographie, ou Léon Vidal, fondateur en 1895 du musée des Photographies documentaires, sont quelques-uns des protagonistes de cette dynamique où

dialoguent bibliothéconomie, normalisation internationale, imaginaire policier de surveillance et idéologie de l'accès au savoir pour tous. Béatrice de Pastre complète cette analyse par un examen des traces laissées par le projet d'archives de Matuszewski dans l'archéologie de la création des cinémathèques parisiennes.

- 4 Ainsi encadré par un solide appareil historique, le « texte fondateur de l'archive filmique » se donne à lire dans le déploiement à la fois naïf et retors d'un positivisme de l'image qui n'a rien perdu de son actualité. On pourra regretter que les questions ici ouvertes ne soient pas prolongées par une réflexion sur les difficultés de mise en œuvre d'un tel programme. Car un siècle plus tard, exception faite de quelques trop rares chercheurs, pas plus la photographie que le cinéma ne sont encore couramment utilisés comme des « sources de l'histoire ». Tel n'était certes pas le rôle de cette excellente édition critique, dont il faut lire l'invitation à ces prolongements comme la confirmation de sa pertinence. Ajoutons enfin que le croisement des problématiques comme la réunion des auteurs fournissent une des premières illustrations marquantes du dialogue qui s'esquisse entre spécialistes du cinéma et historiens de la photographie. Ce volume indispensable témoigne de la fécondité d'une telle rencontre.